

Programme de soutien aux municipalités en prévention de la criminalité

Résumé des projets 2021-2022

01 - BAS-SAINT-LAURENT
MRC DE RIMOUSKI-NEIGETTE, VOLET 3 : 37 500 \$ Le projet vise à diminuer la criminalité chez les jeunes principalement par le développement du service en travail de rue sur le territoire de la MRC de Rimouski-Neigette. Le projet s'inscrit dans une approche globale de prévention de la criminalité en ce sens que les intervenants tentent de joindre les jeunes « qui ne veulent pas être rejoints » et que ceux-ci leur accordent leur confiance. Ils accompagnent également les personnes en processus de réinsertion sociale après un séjour au centre jeunesse ou au sein des services correctionnels. La prévention qu'effectuent les travailleurs de rue dans la MRC est un maillon essentiel dans la région.
MRC DE TÉMISCOUTA, VOLET 3 : 37 500 \$ Le projet de la MRC de Témiscouata cible le travail de rue pour contrer certaines problématiques associées à la sécurité et à la santé de la population. Le but est d'accroître les interventions du service de travail de rue en matière de santé mentale pour réduire les comportements à risque de façon globale afin d'accroître la sécurité sur le territoire. Avec la pandémie, les enjeux de santé mentale ont pris de l'ampleur et l'approche préventive convient plus que jamais à cette réalité.
MRC DE LA MATANIE, VOLET 4 : 25 000 \$ L'appauvrissement marqué dans certains secteurs de La Matanie et les besoins psychosociaux grandissants chez les jeunes ont conduit la MRC de La Matanie, en collaboration avec la maison des jeunes, à mettre sur pied un projet d'animation après école et plus spécifiquement, à l'heure du souper. Ce projet nommé <i>Repairs</i> représente un moment d'apprentissage et une occasion de tisser des liens entre pairs et d'acquérir de saines habitudes de vie.
02 - SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN
MUNICIPALITÉ DE SAINT-FÉLIX-D'OTIS, VOLET 2, 30 000 \$ Le projet de la Municipalité de Saint-Félix-d'Otis se décline en trois axes, soit sensibiliser, mobiliser et prévenir. Il vise à bonifier les services de proximité aux aînés en soutenant, en accompagnant et en informant mieux cette clientèle grandissante. La Municipalité occupe ainsi un rôle proactif dans la poursuite de cet objectif visant à augmenter le sentiment de sécurité chez ses citoyens aînés en s'attaquant à briser leur isolement social.
MUNICIPALITÉ DE SAINT-PRIME, VOLETS 2 ET 4 : 50 000 \$ La Municipalité de Saint-Prime poursuivra les activités d'animation après école pour les élèves de la quatrième à la sixième année du primaire. La pandémie ayant mis sur pause la majorité de leurs activités, les activités offertes répondent à leurs besoins et leur permettent de développer leur sentiment d'appartenance à leur communauté. De plus, la Municipalité veut mettre en œuvre le plan d'action qui découle du diagnostic de sécurité effectué l'an dernier afin de diminuer les actes de vandalisme.

03 - CAPITALE-NATIONALE

CONSEIL DE LA NATION HURONNE-WENDAT, VOLET 2 : 50 000 \$

Le programme s’inspirant du programme TAPAJ se poursuivra à Wendake. Il rejoint des jeunes désaffiliés qui ne peuvent obtenir un travail en raison de leur problème de consommation. Ce programme a été adapté pour permettre aux « tapajeurs » huron-Wendats d’occuper un travail à très bas seuil d’entrée et non qualifié. Les travaux se font en compagnie d’un intervenant et varient selon les saisons : pelletage, tonte de pelouses, ramassage de feuilles et travail dans une serre. L’objectif est de favoriser une intégration ou une réintégration socioprofessionnelle progressive.

VILLE DE SAINTE-BRIGITTE-DE-LAVAL, VOLET 3 : 37 500 \$

Des enjeux de sécurité liés à des attroupements de jeunes, à la consommation, au désordre et à des incivilités ont mené la Ville de Sainte-Brigitte-de-Laval à mettre sur pied un service de travail de rue pour intervenir directement auprès des jeunes de 11 à 24 ans. L’organisme HALLUCINATION Jeunesse de Beauport encadre les intervenants et effectue du mentorat depuis le début du projet. D’autres mesures préventives visent à toucher davantage de citoyens et à contribuer à la sécurité urbaine.

04 - MAURICIE

CONSEIL DES ATIKAMEKW DE WEMOTACI, VOLETS 1, 2 et 3 : 0 \$

Le Conseil des Atikamekw de Wemotaci désire mettre au point une stratégie de sécurité publique communautaire de prévention et renforcer le travail des policiers. Le Conseil travaille activement avec les partenaires de la Table de concertation Miromikatisowin à l’élaboration d’un plan d’intervention en prévention concret et structuré. Des actions seront ensuite mises en œuvre en lien avec ce plan d’action en plus de combler le manque d’agents communautaires et de travailleurs de rue.

05 - ESTRIE

VILLE DE VAL-DES-SOURCES, VOLETS 3 ET 4 : 62 000 \$

Val-des-Sources compte un nombre important de jeunes laissés à eux-mêmes durant l’heure du dîner et après les cours. Ils commettent des actes de vandalisme, des méfaits ou s’initient à la consommation de produits nocifs maison. Le problème est accentué par la pandémie et les mesures imposées qui en découlent. La création d’un lien de confiance avec un travailleur de rue et la mise sur pied d’un projet d’animation après école sont une combinaison gagnante pour prévenir la criminalité et lutter contre le décrochage scolaire.

06 - MONTRÉAL

VILLE DE DORVAL, VOLET 3 : 37 500 \$

La Ville de Dorval, ayant sur son territoire une école secondaire, une école pour adultes et une école SAS (secondaire adapté à ta situation), accueille des jeunes de plusieurs autres villes sur son territoire, de l’Ouest-de-l’Île ou ailleurs. Cette présence de jeunes dans les établissements scolaires et les environs (rues, centre d’achats, terminus, arrêts de bus, parc, etc.) engendre de l’insécurité pour les citoyens. Le service de travail de rue offert par des intervenants d’AJOI permet de réduire les risques de vandalisme, le flânage, la consommation de drogue et l’itinérance dans les endroits les plus fréquentés par ces jeunes.

09 - CÔTE-NORD

CONSEIL DES INNUS DE PAKUA SHIPI, VOLET 1 : 0 \$

Pakua Shipi est la communauté innue la plus isolée de la Basse-Côte-Nord. Le Conseil des Innus de Pakua Shipi gère les services de santé, d'éducation, de sécurité publique et les services techniques. Les activités et les projets de Pakua Shipi ont été entièrement bouleversés non seulement par la COVID-19, mais aussi par divers problèmes sociaux d'importance en lien avec la pandémie. La réalisation d'un diagnostic local de sécurité et d'un plan d'action a donc été reconduite en 2021-2022.

11 - GASPÉSIE-ÎLES-DE-LA-MADELEINE

VILLE DE GASPÉ, VOLET 4 : 25 000 \$

La Ville de Gaspé, en collaboration avec la Maison de quartier du HLM Sandy Beach, poursuivra ses activités destinées aux jeunes après l'école. Ces derniers ont accès à une programmation riche et variée entre 15 h et 18 h, dont l'aide aux devoirs, des activités extérieures et culturelles, ainsi que des sorties spéciales. Elles contribuent à construire des facteurs de protection contre la criminalité pour les jeunes de ce quartier en assurant une présence supervisée durant les heures où, souvent, ils sont laissés à eux-mêmes.

MRC DE LA MATAPÉDIA, VOLET 3 : 37 500 \$

Par l'intermédiaire de l'organisme Tremplin Travail Vallée de la Matapédia, la MRC de La Matapédia offre la présence de travailleurs de rue auprès des jeunes et des personnes vulnérables pour les accompagner dans leur milieu de vie, ou encore vers les ressources du milieu ou une ressource spécialisée de la région. Les interventions se font également dans les rues, les parcs, les lieux de loisirs et les commerces. Depuis le début de pandémie, des interventions se font également par téléphone.

MRC DE LA CÔTE-DE-GASPÉ, VOLET 3 : 13 000 \$

La MRC de La Côte-de-Gaspé bonifie le service de travail de rue existant en soutenant la Maison des jeunes de Rivière-au-Renard par la présence d'une troisième ressource auprès des jeunes et des personnes vulnérables des communautés plus isolées telles que celles de Murdochville et de l'Estran (municipalités de Grande-Vallée, de Petite-Vallée et de Cloridorme). Le projet consiste également à assurer une formation, un encadrement et un accompagnement adéquats des ressources sur le terrain.

MRC D'AVIGNON, VOLETS 2 ET 3 : 50 000 \$

La MRC d'Avignon mettra en œuvre des activités en lien avec son plan d'action afin d'agir sur les crimes contre la propriété, la cyberintimidation et la pornographie juvénile, la prévention de risques liés à la consommation, l'hébergement pour les personnes aux prises avec des problèmes de santé mentale et d'itinérance ainsi que la fraude et la maltraitance chez les aînés. La MRC permettra aussi l'embauche d'un deuxième travailleur de proximité par le Centre d'action bénévole.

12 - CHAUDIÈRE-APPALACHES

MRC DE ROBERT-CLICHE, VOLET 4 : 25 000 \$

Dans la MRC de Robert-Cliche, on dénombre plusieurs jeunes avec des facteurs de risque à la délinquance. La MRC poursuivra son programme d'animation après école en collaboration avec la maison des jeunes de façon à réduire les activités à risque chez les jeunes et à développer leurs facteurs de protection.

14 - LANAUDIÈRE

VILLE DE SAINT-GABRIEL, VOLET 3 : 37 500 \$

Par l'intermédiaire de l'organisme Travail de rue de Brandon, la Ville de Saint-Gabriel veut joindre les personnes qui ne vont pas vers les services existants, notamment les victimes de violence et de violence conjugale et les personnes aux prises avec des problématiques de santé mentale, de consommation de médicaments. Elle souhaite les accompagner et les soutenir en plus de les diriger vers des ressources spécialisées. Elle souhaite aussi élargir leurs connaissances en prévention de la consommation de drogues dures et répondre aux besoins de la population en général.

VILLE DE NOTRE-DAME-DES-PRAIRIES, VOLETS 2 ET 3 : 58 500 \$

La Ville de Notre-Dame-des-Prairies a procédé à son diagnostic de sécurité permettant de déterminer les phénomènes problématiques prioritaires qui seront l'objet d'actions de prévention sur son territoire. Le projet pilote de travail de rue sera étendu. De plus, il est prévu d'ajouter de la surveillance dans les parcs et de mener des campagnes de sensibilisation sur des problématiques ciblées.

VILLE DE L'ÉPIPHANIE, VOLET 3 : 0 \$

En collaboration avec la Maison des jeunes, la Ville de L'Épiphanie a mis sur pied un service de travail de rue afin de créer des liens significatifs avec les jeunes ciblés et de les orienter vers les ressources appropriées. Par l'approche de la réduction des risques, ce service encourage les comportements sains et sécuritaires et permet de prévenir les comportements à risque. Il favorise également l'intégration des jeunes ciblés par des projets positifs et enrichissants. Il facilite la cohabitation dans les espaces publics et contribue également au développement des communautés.

VILLE DE JOLIETTE, VOLET 3 : 37 500 \$

La présence d'itinérants et de personnes marginalisées présents dans le centre-ville et dans les lieux publics de la Ville de Joliette créer un sentiment d'insécurité auprès de la population et des commerçants. La présence d'un gardien dans les parcs et les lieux publics de la Ville permettra de sécuriser les lieux. L'ajout d'un travailleur de rue à l'Association pour les jeunes de la rue de Joliette (AJRJ) vient bonifier le service auprès des personnes vulnérables.

VILLE DE MIRABEL, VOLET 2 : 50 000 \$

Une travailleuse sociale soutient les patrouilleurs du Service de police de la Ville de Mirabel lors d'interventions auprès des citoyens qui nécessitent du soutien dans l'immédiat, dont les personnes ayant des troubles de santé mentale et des victimes de violence conjugale sur les territoires de Mirabel et de Saint-Colomban. Ce projet assure une meilleure collaboration entre les policiers, les services sociaux et la communauté en plus de réduire le temps consacré aux interventions psychosociales par les policiers.

15 - LAURENTIDES

VILLE DE SAINT-COLOMBAN, VOLET 2 : 50 000 \$

Dans le cadre de son plan d'action sur la sécurité de la collectivité, la Ville de Saint-Colomban s'est engagée à travailler en concertation avec les intervenants institutionnels et communautaires du territoire afin d'améliorer le milieu de vie des Colombanois. Un agent de relations humaines permet de déployer les orientations du plan d'action et de créer un filet de sécurité pour la population, en agissant davantage sur la santé mentale des citoyens et l'aménagement du territoire pour favoriser un sentiment de sécurité.

MRC D'ARGENTEUIL, VOLET 2 et 4 : 50 000 \$

Connaissant bien le milieu et les partenaires, l'agente de développement en prévention de la criminalité accompagne le milieu dans ses réflexions sur les situations problématiques et les soutient dans la mise en place d'approches reconnues et efficaces. Son travail facilite les collaborations et assure une bonne continuité des actions. En parallèle, la MRC souhaite améliorer l'offre de services et l'accès à des activités après école pour les jeunes.

VILLE DE BOISBRIAND, VOLET 2 : 50 000 \$

La Ville de Boisbriand et les villes environnantes constatent une hausse importante des appels en lien avec des personnes atteintes de troubles de santé mentale. Un professionnel civil spécialisé en travail social ou en intervention psychosociale fait le lien entre le service de police, le réseau de la santé et des services sociaux, les services municipaux ainsi que les organismes communautaires. Il s'occupe ainsi des suivis psychosociaux des interventions, libérant ainsi les policiers de cette responsabilité.

16 - MONTÉRÉGIE**VILLE DE COWANSVILLE, VOLET 3 : 37 500 \$**

La Ville de Cowansville souhaite obtenir les services d'une travailleuse de rue à temps plein pour prêter main-forte à la travailleuse de rue et joindre ainsi davantage de jeunes et d'adultes vulnérables, marginaux, à risque et ayant des besoins sans cesse grandissants, particulièrement en période de pandémie. Le duo devrait permettre de prévenir certaines difficultés d'adaptation (vols, intimidation, violence, consommation de drogue, etc.) et de diminuer la commission d'actes de délinquance.

MRC DES MASKOUTAINS, VOLET 2 : 50 000 \$

La MRC des Maskoutains souhaite maintenir la présence d'une intervenante de milieu auprès des aînés vulnérables qui doivent obtenir du soutien et de l'accompagnement pour bénéficier des services offerts sur le territoire. Ces services sont en lien avec leur grande précarité ou leur isolement. Cette intervenante accompagne les aînés dans leurs démarches, contribuant ainsi à solidifier le filet social. Elle les sensibilise, entre autres, aux conséquences de la maltraitance financière et psychologique. Le cas échéant, elle les guide dans le processus pour mettre fin à cette problématique.

VILLE DE SAINT-HYACINTHE, VOLET 2 : 30 000 \$

Le projet de la Ville de Saint-Hyacinthe vise la surveillance et la prévention de la criminalité au parc de planche à roulettes d'avril à octobre. La Ville souhaite bonifier la présence d'intervenants jeunesse dans les lieux environnants étant donné la popularité de ce parc et sa proximité avec les écoles secondaires tout au long de l'année. Des intervenants jeunesse tissent des liens avec les jeunes, ce qui permet de prévenir ou de désamorcer les phénomènes problématiques du milieu. Leur présence permet d'agir en amont, d'éviter des méfaits et de limiter les recours à l'intervention policière.

VILLE DE BELŒIL, VOLET 3 : 37 500 \$

La Ville de Belœil et les municipalités environnantes ont choisi de bonifier les heures de travail de rue afin de répondre aux besoins grandissants des citoyens marginalisés de la région. Les intervenants en travail de rue sont aussi mandatés pour améliorer les services de prévention, de soutien et de protection offerts aux citoyens de tous âges.

VILLE DE SAINTE-CATHERINE, VOLETS 2 ET 3 : 60 000 \$

La Ville de Sainte-Catherine compte poursuivre les actions mises en place pour prévenir la criminalité. Pour ce faire, elle cible différentes problématiques inscrites à son plan d'action. L'Entre-deux et d'autres actions viseront à renforcer le tissu social, à améliorer les milieux de vie et à favoriser l'intégration sociale des citoyens. Le travail de milieu par l'entremise de la

Maison des jeunes Équinox de Sainte-Catherine et un programme d'animation après école est également prévu.
VILLE DE SAINT-PIE, VOLET 4 : 25 000 \$ Lors des consultations menées entourant la mise à jour de la politique familiale de la Ville de Saint-Pie, un des constats était que certains jeunes errant dans les rues après l'école étaient susceptibles de commettre des actes répréhensibles. Afin de réduire les occasions où les jeunes de 6 à 12 ans peuvent s'adonner à des activités à risque entre 15 h et 18 h en semaine, le Centre de la famille Saint-Pie leur offre désormais une programmation d'activités gratuites et supervisées.
VILLE DE SALABERRY-DE-VALLEYFIELD, VOLET 3 : 27 500 \$ Le service de travail de rue des villes de Salaberry-de-Valleyfield et de Beauharnois cible les adolescents et les jeunes adultes. Avec la pandémie, le niveau de détresse des jeunes a augmenté. Puisqu'ils ont été en contact limité avec l'extérieur, le niveau de tension de certains au sein de leur famille s'est amplifié, ce qui a conduit à des fugues, à de la consommation, à de la surconsommation, à de la délinquance, etc. Les maisons de jeunes sont des interlocuteurs privilégiés pour les joindre.
VILLE DE SAINTE-JULIE, VOLETS 3 ET 4 : 61 500 \$ La Ville de Sainte-Julie a bonifié son service de travail de rue pour avoir une présence soutenue d'intervenants sur le terrain. Deux travailleurs de milieu permettent également une augmentation des activités pour la clientèle jeunesse (présence dans les parcs, animation du placotoir, présence à l'école secondaire, ateliers de prévention, etc.). Ces types d'intervention permettront d'aller au-devant des jeunes utilisateurs de ce nouvel espace et de mettre en place des actions ciblées de prévention.
VILLE DE GRANBY, VOLET 4 : 25 000 \$ Afin d'atténuer les différentes problématiques rencontrées dans les milieux d'habitations à loyers modiques, l'une des orientations privilégiées est d'agir sur les jeunes de 5 à 15 ans en leur permettant de mettre à profit leurs compétences dans la réalisation de projets structurants dans leur milieu de vie par l'intermédiaire du programme d'animation après école. Les objectifs sont de proposer des activités d'animation et de soutien pour impliquer les jeunes dans une démarche de participation à une citoyenneté active. Le projet inclut des patients du Centre de psychiatrie sociale de la Haute-Yamaska.
VILLE DE VARENNES, VOLET 3 : 37 500 \$ En collaboration avec la Maison des jeunes, la Ville de Varennes souhaite intensifier le travail terrain afin que les travailleurs de milieu puissent intégrer les pavillons de patinoires aux parcs du Portageur et du Prévert. Plusieurs problématiques ont été identifiées par les surveillants d'installations en 2021 telles que des comportements d'arrogance, le non-respect des consignes et du code de conduite dans les pavillons, du vandalisme et de la consommation de drogue et d'alcool. Le projet a des retombées considérables grâce à l'équipe de travail de milieu dans les endroits que fréquentent les jeunes.
17 - CENTRE-DU-QUÉBEC
VILLE DE BÉCANCOUR, VOLET 3 ET 4 : 52 500 \$ Dans la MRC de Bécancour, les municipalités sont éloignées les unes des autres et l'étendue du territoire est vaste. On y trouve toutefois des noyaux de pauvreté dans chaque municipalité et les problèmes sociaux qui vont généralement de pair avec cette situation. C'est pourquoi, en collaboration avec les partenaires du milieu, le projet de la Ville de Bécancour vise principalement la bonification d'un service de travail de rue avec l'organisme LaRue Bécancour et des activités destinées aux jeunes après l'école.

Municipalité de Notre-Dame-de-Ham, VOLETS 2 ET 4 : 30 000 \$

La municipalité déplore un nombre important de méfaits commis par des jeunes. En conformité avec le plan d'action et en collaboration avec divers partenaires, la Municipalité de Notre-Dame-de-Ham a réalisé une capsule de sensibilisation avec des jeunes, une trousse de prévention pour les adolescents et organisé diverses activités. Une collection de prévention et sensibilisation se trouve à la bibliothèque. La Municipalité mettra maintenant sur pied un programme d'animation après école ainsi qu'un camp d'été pour les adolescents.

VILLE DE VICTORIAVILLE, VOLET 3 : 37 500 \$

Par le biais du travail de rue, la Ville de Victoriaville, en collaboration avec l'organisme Répit Jeunesse, veut créer une meilleure alliance thérapeutique auprès des jeunes en situation de rupture sociale. Des activités itinérantes supervisées par des intervenants permettent de mieux joindre les jeunes et de prévenir les comportements à risque. Des ateliers de cirque leur permettent de développer leurs habiletés lors de ces rencontres de mise en relation dans une optique d'émancipation du jeune marginalisé. Ils ont lieu dans les parcs, au parc de planche à roulettes, au gymnase de Répit Jeunesse et à l'école secondaire Le Boisé.

AUTRE**CENTRE INTERNATIONAL DE PRÉVENTION DE LA CRIMINALITÉ : 50 000 \$**

Le Centre international de prévention de la criminalité (CIPC) est financé par le ministère de la Sécurité publique afin d'offrir un accompagnement technique et d'encadrer la participation des organismes municipaux et autochtones dans l'élaboration du diagnostic local de sécurité et de leur plan d'action en prévention de la criminalité. Le CIPC jouit d'une expérience de longue date notamment dans le soutien aux milieux municipaux désireux d'améliorer la sécurité de leur population.